



Les techniques de **conservation des informations** n'ont jamais été aussi instables

Cahier Culture



La gauchiste en collier de perles, ou les contradictions de Madame **Thérèse Casgrain**

Cahier Livres

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. CIV N° 51

LE DEVOIR, LES SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS 2013

2,61 \$ + TAXES = 3,00 \$

La bataille des corvées

En 25 ans, les jeunes mères ont perdu 1 heure et demie de temps libre par jour



La famille Fiset-Gauvreau de Québec. Le père Jean-Michel, la mère Marie-Ève, l'aînée Maya, Charles, et la petite Blanche.

YAN DOUBLET LE DEVOIR

Les mères en font-elles trop ? Les pères en font-ils assez ? Malgré les progrès de l'égalité au Québec, le partage des tâches domestiques et de la gestion du foyer demeure un irritant majeur pour beaucoup de femmes, surtout quand les enfants entrent dans le décor. L'égalité dans le partage des tâches est-elle possible ?

ISABELLE PORTER

« Je rêve du jour où on entendra plus des femmes dire "Mon chum m'aide" », lance Sophie Legault. Cette « coach de vie » vient de publier un livre intitulé *Femmes à bout de souffle*.

« Dans les cours d'école, le moins que tu

VOIR PAGE A 10 : BATAILLE

Dossier Père à temps plein un jour... Les pères qui restent seuls avec les enfants pendant une partie du congé parental s'impliquent davantage dans les tâches. **Page A 6**

L'éditorial de Josée Boileau: Tout partager! **Page B 4**

Coup de barre à l'Office de la langue

■ La présidente de l'organisme est limogée
■ Un changement de culture s'impose, dit la ministre

JESSICA NADEAU

Correspondante parlementaire à Québec

Estimant que la crédibilité de l'Office québécois de la langue française (OQLF) avait été sérieusement entachée par les nombreux excès de zèle ayant fait la manchette ces dernières semaines, le gouvernement Marois donne un sérieux coup de barre à l'organisme, limogeant au passage sa présidente, Louise Marchand.

« Dans un contexte où l'on identifie, à travers un rapport de vérification, qu'il y a un changement de culture organisationnelle important à faire, [...] je pense que c'était naturel qu'on fasse un changement à la tête de l'organisation », a expliqué la ministre responsable de la Charte de la langue française, Diane De Courcy, en entrevue au *Devoir* en marge de la publication du rapport de vérification interne, vendredi.

Elle a par ailleurs précisé que Louise Marchand

VOIR PAGE A 10 : LANGUE

Lire aussi : La CAQ menace de s'opposer au projet de loi 14. **Page A 3**

Français dans les entreprises fédérales: tout va bien, conclut Ottawa. **Page A 3**

Les mi-carêmes sur les collines de Fatima

Aux îles de la Madeleine, cette tradition venue des hivers du Moyen Âge continue de souffler

JEAN-FRANÇOIS NADEAU
à Cap-aux-Meules

Aux îles de la Madeleine, l'hiver plonge de toute sa blancheur dans la nuit pour s'ouvrir aux mystères de l'immémoriale fête de la Mi-Carême. Des centaines de fêtards masqués, jeunes et moins jeunes, vont de maison en maison pour boire, manger, taper du pied et rire un bon coup. Cette semaine, ils sont plusieurs centaines à défiler ainsi dans certaines des maisons les plus populaires du village de Fatima.

Chez René Chevarie, «René à Théo», les préparatifs de la fête commencent dès l'après-midi.

VOIR PAGE A 10 : ÎLES



Les déguisements de la Mi-Carême sont de tous les genres. Le masque de caoutchouc domine, alors que les masques traditionnels apparaissent désormais vraiment plus rares.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU LE DEVOIR

AUJOURD'HUI



Actualités Le prochain pape: prédicateur charismatique ou expert-comptable? **Page A 8**

À vos montres! Passage à l'heure avancée. Retour à l'heure d'été dans la nuit de samedi à dimanche. Il faudra donc avancer d'une heure montres, horloges et autres coucoucs.



Avis légaux..... C 8
Carrières..... C 4
Décès..... C 6
Mots croisés..... D 4
Petites annonces..... C 6
Sudoku..... D 4

Propulsez votre entreprise

DÉVELOPPEMENT D'AFFAIRES

- Développement d'entreprise
- Marketing & Publicité
- Service à la clientèle
- Financement
- Certification

SOLUTION CERTIFIÉE 5 ÉTOILES INC.
Québec 418 692-6677 Montréal 514 796-8677

Chantal Thibault CPA, CGA, Présidente cthibault@solution-certifiée-5etoiles.ca

L'Artisan du Store

Fabriqué au Québec

CLAUDE BOUCHARD

MONTRÉAL 514-231-8677
LAVAL 450-627-3716
LONGUEUIL 450-445-9829
QUÉBEC 418-654-8677
TROIS-RIV. 819-696-8677
REPERTIGNY 450-585-7577
TERREBONNE 450-437-4666
ST-SAUVEUR 450-227-7377
BROMONT 450-534-4377

WWW.ARTISAN-DU-STORE.CA

STORES SUR MESURE
OPAQUE, SOLAIRE ou TRANSLUCIDE

- Stores motorisés
- Toiles à rouleau
- Stores romains
- Panneaux coulissants
- Stores verticaux PVC
- Stores horizontaux de bois, de PVC, de métal
- Toiles pour verrière
- Stores extérieurs
- Persiennes

ESTIMATION GRATUITE

50% DE RABAIS OU INSTALLATION GRATUITE

STORES DE BOIS TEINTURE ESSUYÉE TOILES SOLAIRES DÉCORATIVES MOTORISÉES



VENTE PRINTANIÈRE

SUR DES VACANCES JUSTE POUR VOUS



DÉPARTS : DU 13 MARS AU 30 AVRIL 2013

DÉPARTS DE MONTRÉAL • 1 SEMAINE • TOUT COMPRIS

COLLECTION FAMILLES

COLLECTION ADULTES

HOLGUIN
smile **Brisas Covarrubias** ★★★PLUS
 Chambre vue jardin forfait VIP
 9, 16 et 23 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

845\$ **LIBERIA COSTA RICA**
smile **Villas Sol Hotel & Beach Resort** ★★★★★
 Chambre • 8, 15 et 22 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

1195\$ **CANCUN**
Relax **Oasis Viva** ★★★★★
 Chambre vue mer • 19 et 20 mars
 Adultes seulement 18 ans et +

PUERTO PLATA ★★★PLUS
smile **Viva Wyndham Tangerine**
 Chambre supérieure • 9 et 16 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

895\$ **PUNTA CANA** ★★★★★
smile **Be Live Grand Punta Cana**
 Chambre • 25, 27 mars et 1^{er} avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

1195\$ **PUNTA CANA**
Relax **Punta Cana Princess All Suites Resort & Spa** ★★★★★PLUS
 Suite deluxe • 15, 17, 22 et 29 avril

CAYO COCO ★★★★★
smile **Hotel Colonial Cayo Coco**
 Chambre • 9, 14 et 21 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

995\$ **JAMAÏQUE**
Braco Village Hotel & Spa ★★★★★
 Chambre royale vue jardin
 12, 19 et 26 avril



CAYO SANTA MARIA ★★★★★PLUS
smile **Husa Cayo Santa Maria**
 Suite junior • 11 et 18 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

995\$ **SAINT-MARTIN**
smile **Sonesta Maho Beach Resort & Casino** ★★★★★
 Chambre deluxe vue jardin • 18 et 25 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

1245\$

VARADERO
smile **Breezes Bella Costa by SuperClubs** ★★★★★
 Chambre vue jardin • 8, 14 et 21 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

1045\$

CANCUN
smile **Oasis Palm** ★★★★★
 Chambre pyramide • 12 et 19 avril
 2 enfants de 2 à 12 ans logés et nourris gratuitement

1165\$

EXCLUSIVITÉ SUNWING ENCORE PLUS POUR TOUTE LA FAMILLE
 « AVEC LES VALEURS ADDITIONNELLES INCLUSES ET EXCLUSIVES À SUNWING, TOUTE LA FAMILLE AFFICHERA DES SOURIRES! »
TOUS LES HÔTELS SMILE OFFRENT:
 • Jusqu'à 2 enfants âgés de 2 à 12 ans sont logés et nourris gratuitement.
 • Aucun supplément simple pour les parents.
 • Offres exclusives pour les ados âgés de 13 à 17 ans.

HÔTELS Relax
 La détente entre adultes
ENCORE PLUS POUR ADULTES ET COUPLES
 « AVEC LES COMMODITÉS EXCLUSIVES AJOUTÉES PAR SUNWING, VOTRE HÔTEL POUR ADULTES SEULEMENT DEVIENT EXTRA SPÉCIAL »
TOUS LES HÔTELS RELAX OFFRENT:
 • Un cocktail de bienvenue à l'arrivée • Un enregistrement prioritaire • Un rabais de 20% sur des soins au spa • Une bouteille de vin mousseux, de rhum ou de tequila dans la chambre à l'arrivée • Un cadeau de bienvenue • Des repas à la carte illimités • Des serviettes de plage dans la chambre à l'arrivée • La libération tardive de la chambre (jusqu'à 16h, selon la disponibilité)

Pour réserver vos vacances Sunwing contactez votre agence de voyages ou visitez Sunwing.ca/fr

Départs de Montréal. Prix par personne, basés en occupation double pour un séjour de 7 nuits (à moins d'indication contraire) incluant les taxes et frais relais au transport sauf la taxe locale payable au départ de certaines destinations (Cuba 25 CUC, Rép. dom. 30\$ US, Honduras 39\$ US, Costa Rica 29\$ US, Panama 43\$ US). Les sièges à ces prix sont en quantité limitée, la capacité est contrôlée et est valide au moment de l'impression. Jusqu'à 2 enfants de 2 à 12 ans sont logés et nourris gratuitement lorsque partageant la chambre avec 2 adultes. L'offre est sujette à changement et pouvant être retirée en tout temps sans préavis. Vols opérés par Sunwing Airlines. Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 2,00 \$ par tranche de 1 000 \$ de services achetés. Pour les modalités et conditions complètes, veuillez vous référer à la brochure Vacances Sunwing 2012/2013. Titulaire d'une permis du Québec. 09032013

ACTUALITÉS

Pas de BAPE sur l'ensemble de la filière pétrolière au Québec

ALEXANDRE SHIELDS

La première ministre Pauline Marois refuse de mandater le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) pour mener une étude complète de la filière pétrolière avant d'autoriser les entreprises à aller de l'avant avec leurs projets. Et le gouvernement péquiste songe à présenter un projet de loi d'ici quelques mois pour encadrer l'industrie.

Dans le cadre d'une entrevue accordée au magazine *L'actualité*, la chef souverainiste a rejeté l'idée de lancer un BAPE générique sur l'industrie pétrolière. Selon elle, les trois régions ciblées par les pétroliers — l'île d'Anticosti, la Gaspésie et le golfe du Saint-Laurent — doivent faire l'objet d'« études propres », sans préciser davantage ce qui sera fait.

Selon ce qu'a appris *Le Devoir*, le comité qui avait été chargé de mener l'évaluation environnementale stratégique de l'industrie du gaz de schiste et de celle du pétrole s'est vu retirer le mandat pétrolier lorsque le gouvernement a confié récemment le dossier gazier au BAPE. Pour le moment, aucun organisme ou comité n'est prévu pour étudier toute la filière de l'or noir, pourtant beaucoup plus active que celle du gaz de schiste au Québec. Les entreprises Pétrolia et Junex ont d'ailleurs signifié leur intention de poursuivre leurs travaux d'exploration au cours des prochains mois en Gaspésie, mais surtout sur l'île d'Anticosti. Plusieurs forages sont prévus.

BAPE pour Anticosti

M^{me} Marois s'est toutefois engagée à mandater le BAPE dans le cas d'Anticosti, mais seulement une fois que les pétroliers auront déterminé s'il y a un potentiel commercial.

« *A Anticosti, c'est davantage une question de faune et de flore, notamment de chevreuils. Ça pose pas mal moins de contraintes* » qu'en Gaspésie, a-t-elle affirmé. La plus grande île du Québec, sise en plein cœur du Saint-Laurent, abrite plusieurs espèces menacées et ne dispose d'aucune installation en mesure de traiter les eaux usées des pétroliers.

En ce qui concerne le possible gisement d'Old Harry, Québec n'a toujours pas en main le rapport de l'évaluation environnementale stratégique confiée à la firme GENIVAR par les libéraux. Ce document devait en théorie être remis en novembre dernier, mais le gouvernement Marois a accordé un délai supplémentaire à la firme d'ingénierie.

Revenant sur la controverse soulevée à Gaspé par l'exploration pétrolière en plein cœur de la ville, M^{me} Marois a dit croire que le « projet de loi sur les hydrocarbures » permettra de préciser l'« arbitrage » qui sera fait par Québec entre les villes et les pétroliers.

Les péquistes espèrent présenter un projet de loi pour adoption dès cet automne, donc avant d'avoir complété l'évaluation environnementale de l'industrie pétrolière et gazière. En 2010, les libéraux avaient manifesté leur intention de légiférer pour encadrer l'industrie du gaz de schiste avant d'en avoir évalué les impacts sociaux et environnementaux.

Le Devoir



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Le chef de la Coalition avenir Québec, François Legault, a annoncé que sa formation politique s'opposerait notamment à la francisation obligatoire des entreprises de 25 à 49 employés.

La CAQ menace de s'opposer au projet de loi 14

La refonte de la loi 101 pilotée par le PQ semble de plus en plus compromise

JOCELYNE RICHER à Québec

Le projet de refonte de la loi 101 semble plus menacé que jamais, avec la décision de la Coalition avenir Québec (CAQ) de contester les principaux articles du projet de loi 14.

Le chef de la CAQ, François Legault, a annoncé vendredi que sa formation politique s'opposerait à la francisation obligatoire des entreprises de 25 à 49 employés, une des principales modifications inscrites au projet de loi 14 par le gouvernement de Pauline Marois.

« Si les amendements ne sont pas acceptés sur les points majeurs, on votera contre », a tranché M. Legault, en disant souhaiter tout de même que le gouvernement se montre accommodant.

La CAQ s'engage aussi à s'opposer à la révision annoncée du statut bilingue des municipalités, lorsqu'elles ne comptent pas au moins 50% de citoyens anglophones.

De manière générale, M. Legault a fait valoir qu'à ses yeux il importait de maintenir un équilibre entre la volonté de promouvoir le français et celle de respecter les droits de la minorité anglophone.

Il demande donc au gouvernement de reculer, en renonçant à plusieurs mesures jugées trop contraignantes dans le projet de refonte de la Charte de la langue française adoptée en 1977.

Gouvernement minoritaire

Dans un contexte de gouvernement minoritaire, l'adhésion d'un des partis d'opposition est essentielle à l'adoption d'un projet de loi. Or, les libéraux, qui forment l'opposition

officielle avec 50 députés, ont déjà indiqué qu'ils s'opposeraient fermement au projet de loi déposé en décembre par la ministre responsable, Diane De Courcy.

« Il faut que le gouvernement reconnaisse qu'actuellement, il est dans une position minoritaire. Il a besoin de notre appui pour être capable d'aller de l'avant », a-t-il ajouté, se disant « mal à l'aise » à la lecture du projet de loi 14.

La CAQ s'opposera également à l'adoption des articles du projet de loi visant à contraindre les enfants de militaires à fréquenter l'école française.

Mais c'est la langue de travail qui retiendra principalement l'attention des caquistes, autour des dispositions visant les petites et moyennes entreprises. Se disant allergique à

« Il faut que le gouvernement reconnaisse qu'actuellement, il est dans une position minoritaire. Il a besoin de notre appui pour être capable d'aller de l'avant. »

toute contrainte et à tout surplus de bureaucratie, la CAQ préconisera une approche « souple » et incitative, rejetant l'idée de forcer la francisation des entreprises comptant entre 25 et 49 employés.

M. Legault est au moins d'accord avec le gouvernement sur un point: la nécessité d'inscrire dans la Charte des droits et libertés le droit de vivre et de travailler en français au Québec.

Malgré cela, dès qu'il est question de langue au Québec, il faut surtout « faire preuve de bon sens, de sens pratique », a-t-il insisté, et agir sans chercher à « brimer inutilement la communauté anglophone ».

L'étude du projet de loi 14, qui constitue une des pièces

maîtresses du menu législatif élaboré par le gouvernement péquiste, débute la semaine prochaine en commission parlementaire.

Le chef caquiste a dit espérer que le débat linguistique qui s'amorce autour du projet de loi 14 se fera « sans trop d'émotions ».

Interrogée sur le sujet lors d'un point de presse à Clermont, dans sa circonscription, la première ministre Pauline Marois ne s'est pas montrée surprise de la position de son ancien collègue sur le sujet.

« Il n'a jamais donné priorité aux questions linguistiques au Québec. Il en assumera les conséquences », a commenté la première ministre, en se disant tout de même déçue de la position prise par M. Legault.

M^{me} Marois a ajouté que le projet de loi 14 était « raisonnable » et nécessaire dans un contexte où le problème de la francisation dans les milieux de travail ne cessait de croître dans la région de Montréal.

Elle n'a pas dit dans quelle mesure elle était ouverte ou non à des amendements.

De son côté, la ministre responsable du dossier, Diane De Courcy, a minimisé l'importance des déclarations de M. Legault en y voyant une « position de départ ». Elle s'est montrée rassurée par l'intérêt qu'il a démontré pour la protection du français.

La Presse canadienne

Français dans les entreprises fédérales: tout va bien, conclut Ottawa

MARIE VASTEL

Correspondante parlementaire à Ottawa

Le rapport sur l'état du français comme langue de travail dans les entreprises de juridiction fédérale au Québec aura été déposé quinze mois plus tard que promis, mais ses constats suffisent au ministre de l'Industrie Christian Paradis pour conclure que tout va bien dans la province. L'opposition qualifie cependant le tout de « simulacre de comité » qui a fait un travail « bâclé ».

Confiée à trois de ses sous-ministres, l'étude commandée par le gouvernement fédéral conclut que « le français demeure la langue de travail de la majorité des travailleurs du Québec », que « les employés peuvent, en général, travailler en français » et que « leurs outils de travail sont le plus souvent offerts » dans la langue de Molière.

Pour mener leur analyse, les sous-ministres ont examiné le recensement de 2006 ainsi qu'une étude de l'Office québécois de la langue française publiée en 2012. Les fonctionnaires ont également consulté 12 entreprises privées de juridiction fédérale — sur les quelque 1780 que compte le Québec —, de même que cinq associations patronales et cinq associations syndicales.

Pour cette seconde partie de leur étude, les fonctionnaires se montrent cependant avertis de détails. Le compte rendu des consultations cite ainsi ses observations en ne parlant que de « la vaste majorité », de « la plupart des entreprises », ou de « certains employés ». Impossible de savoir combien d'entreprises ont donné quelles réponses aux questions des fonctionnaires.

Pas de recommandations non plus de la part des sous-ministres. « Ce n'était pas le mandat donné au comité. On s'est toujours gardé la marge de manœuvre pour tirer notre propre conclusion », a expliqué le ministre Paradis en point de presse vendredi matin pour présenter son rapport.

Peu de crédibilité

« Qu'est-ce que vous feriez si vous étiez un sous-ministre recevant une commande de votre ministre, dont vous savez pertinemment la conclusion à laquelle il

veut arriver? », a ironisé le néo-démocrate Robert Aubin, qui accorde « peu de crédibilité » à « un simulacre de comité ».

Un avis partagé par son collègue bloquiste, André Bellavance, qui estime que le tout était « arrangé avec les gars des vues » et que c'est un travail « bâclé ». « Quand on regarde l'essence même du rapport, on se rend compte que finalement on n'apprend rien de plus que ce qu'on savait déjà. »

Une étude discrète

Le comité consultatif sur la langue de travail avait été promis à l'automne 2011, à la suite de la nomination par le gouvernement conservateur de l'unionniste anglophone aux postes de Vérificateur général et de juge à la Cour suprême, et tandis qu'on apprenait que la Banque Nationale avait embauché à Montréal l'unionniste John B. Cieslak comme vice-président. Depuis, chaque fois qu'il était interrogé sur la composition du comité ou l'avancement de ses travaux, le ministre Paradis évitait d'indiquer que l'étude avait débuté, déclarant simplement qu'il souhaitait une analyse « sérieuse et réfléchie ».

Quand on lui a demandé vendredi pourquoi ne pas avoir mené une étude moins discrète, M. Paradis a rétorqué qu'il ne voulait « pas politiser la chose pour tomber dans cette trappe-là et raviver un débat linguistique qui aurait pu prendre des proportions non souhaitées ».

Or, plaide M. Aubin, il y a matière à débat sur les droits des travailleurs au Québec. « Le jour où il y a un problème avec un travailleur francophone qui travaille dans une entreprise de juridiction fédérale, quels seront ses recours s'il ne peut pas les appuyer sur des droits? », a demandé le député, qui a déposé en octobre 2011 un projet de loi pour faire appliquer la loi 101 dans ces entreprises. À la suite des conclusions de son rapport, M. Paradis juge que la mesure n'est pas nécessaire.

Le comité a entrepris ses travaux l'automne dernier — un an après l'annonce de sa création. Les consultations et la rédaction du rapport ont été menées en décembre et janvier, à temps partiel.

Le Devoir

weekends

VISITES LIBRES

+ DE 100 PROJETS RÉSIDENTIELS NEUFS À DÉCOUVRIR

16 | 17 et 23 | 24 MARS

MONHABITATIONNEUVE.COM

GROUPES

snc **duProprio**

Papeterie

Gasse - Noisette

Le courrier c'est comme des fleurs en hiver

Papier Lalo - papiers St-Gilles - Cartes - Plumes
Stylos - Livres d'or - Albums de photos

L'AGENDA MODERNE — agendas MIGNON

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

ACTUALITÉS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le maire de Montréal, Michael Applebaum, a démenti les informations selon lesquelles il fait l'objet d'enquêtes multiples de la part de l'UPAC.

Applebaum défend de nouveau son intégrité

BRIAN MYLES

Michael Applebaum a accusé ses opposants de raviver de vieilles histoires pour le déstabiliser parce qu'il est « la saveur de l'année » depuis son élection comme maire de Montréal.

Pour la énième fois, M. Applebaum a démenti les informations selon lesquelles il fait l'objet d'enquêtes multiples de l'Unité permanente anticorruption (UPAC).

« J'ai parlé à un superviseur de la Sûreté du Québec, il m'a dit clairement que je n'étais pas sous enquête », a-t-il dit.

M. Applebaum a manifesté des signes d'impatience devant les enquêtes récurrentes à son sujet dans plusieurs médias distincts. « Vous savez que plusieurs enquêtes n'aboutissent sur rien. Je n'ai rien fait de mal », a-t-il assuré.

« J'en ai certainement marre. Assez, c'est assez », a-t-il ajouté.

La porte-parole de l'UPAC, Anne-Frédéric Laurence, ne confirme ni n'infirme que M. Applebaum fait l'objet d'une enquête. Il y a cependant eu des discussions entre le maire et un enquêteur de l'UPAC dont elle ne peut révéler le teneur.

Coup sur coup, Radio-Canada et La Presse ont révélé cette semaine que l'UPAC s'intéressait à M. Applebaum pour deux dossiers distincts qu'il a traités à titre de maire de l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

En 2003, M. Applebaum aurait transmis des informations privilégiées à un promoteur immobilier lié à la mafia, Lee Lalli, sur la vente d'un terrain à l'angle de Côte-Saint-Luc et Décarie. Le promoteur a acquis les terrains pour 1,85 million et il les a revendus 3,5 millions après avoir bénéficié de changements de zonage

avantageux. Le maire a nié toute forme de malversation.

En 2009, M. Applebaum a autorisé le paiement d'une facture de près de 100 000 \$ à une firme de déneigement, CMS, alors que des pièces justificatives réglementaires (des billets d'outillage) n'avaient pas été transmises aux élus par les employés. Soupçonnant une fraude, ceux-ci n'auraient pas rempli les billets. En dépit de leur réticence, la facture a été acquittée en totalité.

M. Applebaum a mis l'affaire sur le compte d'un conflit de personnalité au sein du personnel. « C'est une chicane entre les employés et leurs patrons, a-t-il expliqué. Un employé a décidé de ne pas faire son travail et de ne pas signer des bons de commande pendant toute la saison hivernale. »

Opposition tranquille

Les partis d'opposition continuent d'apporter leur soutien indéfectible au maire Applebaum pour éviter le déclenchement d'une nouvelle crise à l'hôtel de ville.

Depuis son élection, Vision Montréal et Projet Montréal détiennent la balance du pouvoir au sein du comité exécutif de coalition.

« Il y a une administration de coalition à Montréal et cette coalition nous garantit que l'information circule. On est au courant de tout », a dit Richard Bergeron, chef de Projet Montréal.

Vision Montréal a déploré le doute qui persiste sur Michael Applebaum. La chef du parti, Louise Harel, a renvoyé la balle à Québec, en demandant au ministre de la Sécurité publique de clarifier son statut. La demande a de quoi étonner, puisque le ministre de la Sécurité publique n'est pas censé être au courant, et encore moins censé de se mêler des enquêtes en cours.

Le Devoir

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Les droits avant les traditions

Amnistie internationale lance une campagne pour lutter contre le mariage forcé

JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY

Mariée de force en France à l'âge de 15 ans, Samia Shariff a dû partir pour l'Algérie avec son mari, où ils ont élevé leurs enfants. Mais pour arracher ses deux filles à ce même sort qui les guettait, elle a décidé de fuir avec elles vers le Québec. « Personne ne pouvait empêcher mon mariage, mais j'allais empêcher celui de mes filles », a-t-elle raconté vendredi à Montréal.

Samia Shariff était l'invitée d'Amnistie internationale, qui profitait de la Journée internationale des femmes pour lancer sa campagne pour lutter contre le mariage forcé et pour défendre les droits sexuels et reproductifs des femmes. Selon l'organisme, 10 millions de filles sont mariées avant l'âge de 18 ans à travers le monde chaque année.

« Il faut éduquer et dire qu'elles ont le choix de ne pas endurer les actes de violence, d'avoir accès à des services de santé sécuritaires, d'opter ou non pour la grossesse et le mariage... Il y a une ignorance très large de ces droits-là », a indiqué Béatrice Vaugrand, directrice générale d'Amnistie internationale, avant d'ajouter avec fermeté que « les droits des femmes supplantent les coutumes et les traditions ».

Bien que cette réalité existe en Occident, y compris au Québec et au Canada, a précisé la doctorante à l'Université de Montréal Madeline Lamboley, environ 90 % des cas de mariage forcé ont lieu dans les pays en développement. Au Burkina Faso, par exemple, la



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Environ 400 personnes se sont réunies vendredi soir à la place Émilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal, pour souligner la Journée internationale des femmes.

part des femmes âgées de 20 à 24 ans qui ont été mariées avant 18 ans atteint 48 %.

Les unions précoces mènent souvent au viol, à la violence conjugale, à la dépression et aux grossesses précoces, lesquelles sont à l'origine de taux très élevés de mortalité infantile, a indiqué M^{me} Lamboley. « Ces femmes ont une tolérance incroyable à la violence », a dit cette chercheuse qui a interviewé plusieurs d'entre elles pour ses recherches. On se demande comment c'est possible. »

Samia Shariff s'est remariée et affirme que ses filles sont épanouies. « Mais je ne crois pas qu'on peut oublier ce genre de chose », a-t-elle conclu.

Selon les estimations des Na-

tions unies, qui ont choisi pour thème cette année la lutte contre la violence faite aux femmes, jusqu'à sept femmes sur dix à travers le monde sont victimes de violence physique ou sexuelle. Si l'organisation internationale se réjouit du fait que de plus en plus de pays adoptent des lois pour protéger les femmes de tels actes, elle rappelle qu'environ 603 millions de femmes ne peuvent toujours pas compter sur une protection légale contre la violence domestique.

Manifestation

Aussi pour souligner la Journée internationale des femmes, environ 400 personnes se sont réunies vendredi soir à la place

Émilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal, à l'invitation du Comité 8 mars des femmes de diverses origines.

En compagnie d'autres intervenants, la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Alexa Conradi, a rappelé avec fougue qu'au-delà de la question de la présence des femmes à la tête des entreprises, il fallait aussi s'inquiéter de la « violence du capitalisme, du patriarcat et du racisme » dans la vie quotidienne des femmes ordinaires. « La pauvreté et la violence envers les femmes au Québec restent des problèmes majeurs », a-t-elle conclu.

Le Devoir

La Cour suprême tranche en faveur des revendications territoriales des Métis

La Fédération des Métis du Manitoba a signé vendredi une importante victoire dans un litige foncier qui remonte à plus d'un siècle.

La Cour suprême du Canada a tranché à six contre deux que la manière dont le gouvernement fédéral a remis des terres aux enfants des Métis il y a plus de 100 ans n'avait pas répondu à ses obligations constitutionnelles. « La Couronne fédérale n'a pas mis en œuvre de façon honorable la disposition prévoyant la concession de terres »,

peut-on lire dans le jugement de la Cour suprême.

La bataille juridique de longue haleine découlait d'un accord à la base de la création de la province du Manitoba. La Fédération des Métis du Manitoba soutenait que le gouvernement fédéral n'avait jamais répondu à son obligation de réserver des milliers de kilomètres de terre — dont le territoire où se situe aujourd'hui la ville de Winnipeg — pour les Métis de la rivière Rouge et leurs enfants.

La Couronne « a agi avec une tendance persistante au manque d'attention et n'a pas agi avec diligence » afin de respecter un engagement de concession des terres, lit-on dans le jugement. « Il ne s'agissait pas d'une négligence passagère, mais plutôt d'une série d'erreurs et d'inactions qui ont persisté pendant plus d'une décennie. [...] Ce comportement ne correspondait pas à celui qu'exigeait l'honneur de la Couronne: un gouvernement sincèrement désireux de respecter l'obligation que lui

commandait son honneur pouvait et aurait dû faire mieux. »

Les avocats du gouvernement plaident que l'action en justice avait été déposée trop de temps après la transaction foncière et qu'Ottawa n'avait en réalité pas violé sa partie de l'accord. La décision de la Cour suprême, à la suite d'une bataille judiciaire qui durait depuis plus de 30 ans, pourrait ouvrir la porte à des négociations pour revendications territoriales.

La Presse canadienne

Québec annonce deux nouvelles mesures de dépistage du cancer colorectal

PIERRE SAINT-ARNAUD

Québec espère avoir trouvé une solution pour réduire de façon très marquée les listes d'attente pour une coloscopie.

Le ministre de la Santé, Réjean Hébert, a annoncé vendredi en marge du Forum national sur le plan d'action en oncologie, à Montréal, deux nouvelles mesures pour améliorer le dépistage du cancer colorectal.

Le dépistage de première ligne de ce cancer, qui était surtout effectué par coloscopie jusqu'à maintenant, peut désormais être réalisé par un nouveau test qui ne nécessite qu'une prise d'échantillon de selles. Ce test, appelé test FIT (Fecal Immunochemical Test), peut déterminer la présence ou non de polypes par la détection de sang occulte dans les échantillons.

Seuls les patients dont le test est positif auront ensuite besoin d'une coloscopie, ce qui élimine les examens inutiles et, à terme, devrait considérablement raccourcir les listes d'attente.

La première mesure est de rendre le test FIT disponible à travers le réseau pour ce que l'on appelle le dépistage oppor-

tuniste, soit lorsqu'un patient rencontre son médecin de famille et que celui-ci juge qu'il se trouve dans la catégorie des personnes à risque. Cette mesure implique un déboursé non récurrent de 300 000 \$ pour l'implantation du laboratoire d'analyse du test, qui sera situé au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), et un déboursé récurrent de 600 000 \$ pour mener les tests sur une base continue.

La deuxième mesure, qui représente un investissement de 7 millions de dollars, consiste à déployer la phase deux du dépistage systématique du cancer colorectal de toutes les personnes âgées de 50 à 74 ans sur les territoires de huit sites pilotes, situés en Montérégie, à Montréal, à Québec, en Mauricie-Centre-du-Québec, dans le Bas-Saint-Laurent et dans Chaudière-Appalaches.

La aussi, le test FIT sera utilisé de manière à éviter d'imposer des coloscopies aux patients qui n'en ont pas besoin. Ce test sera disponible dans les huit sites pilotes d'ici la fin de mars et sera disponible à travers le Québec pour le dépistage opportuniste d'ici le mois de juin.

La Presse canadienne

Manifestation pour sauver l'école à vocation particulière de la Roselière

Les parents et enfants de l'école de la Roselière de Chambly, un établissement qui enseigne selon la pédagogie Waldorf, manifesteront samedi devant les bureaux de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) à Saint-Bruno. Protestant contre la décision de fermer leur école à vocation particulière en 2014, ils seront accompagnés de nombreux artistes soutenant leur cause, dont la comédienne Fanny Mallette et le comédien et chanteur de Loco Locass Sébastien Ricard. Ils dénoncent la façon dont a été prise la décision, souhaitent que la commission scolaire change d'idée et espèrent que leurs voix se rendront jusqu'à la ministre de l'Éducation, Marie Malavoy. « On ne lâchera pas, on est motivés », a averti François Drouin, coordonnateur de la Corporation des parents de l'école de la Roselière. Contrairement à ce qu'on lui reproche, l'école était tout à fait respectueuse du temps qui devait être alloué aux matières, affirme-t-il.

En janvier dernier, les commissaires scolaires ont décidé au terme d'un vote serré de ne pas renouveler le permis de l'école.

Le Devoir

CONCOURS SOYEZ
AMBASSADEUR DU
31^e FIFA
DU 14 AU 24 MARS 2013

Dans le cadre du Festival International du Film sur l'Art (FIFA), courez la chance de gagner :

> Une nuit en occupation double en suite
Tourelle à l'Hôtel InterContinental Montréal

> 2 Passeports Ambassadeurs

Accès direct, sans réservation, à toutes les séances publiques. Accès à la Soirée d'ouverture et à la Cérémonie de remise des prix (RSVP requis).

Valeur totale de 1100 \$

Date limite
> 11 MARS 2013

Pour participer, consulter le
www.ledevoir.com/concours

LE DEVOIR

INTERCONTINENTAL
MONTREAL

Télé-Québec

FIFA
INTERNATIONAL FESTIVAL OF FILMS ON ART

Une victoire grâce à vous.

En 2012, les lecteurs du prestigieux magazine *Condé Nast Traveler* ont classé Porter au premier rang des lignes aériennes en Amérique du Nord. Vous êtes sans doute de ces lecteurs fins connaisseurs. Merci mille fois de votre confiance. Nous sommes heureux de savoir que vous nous aimez autant que nous vous aimons.



Vols au départ de Montréal. Réservez d'ici le 13 mars 2013. Tarifs aller simple incluant les taxes, surcharges et frais obligatoires.*
Le rabais est compris dans les tarifs. Tarifs à partir de :

HALIFAX 2 par jour 218 \$ Taxes et frais compris	TORONTO 17 par jour 172 \$ Taxes et frais compris	SAULT STE. MARIE 229 \$ Taxes et frais compris	ST. JOHN'S 275 \$ Taxes et frais compris	SUDBURY 229 \$ Taxes et frais compris	THUNDER BAY 229 \$ Taxes et frais compris	TIMMINS 229 \$ Taxes et frais compris	WINDSOR 229 \$ Taxes et frais compris	BOSTON 252 \$ Taxes et frais compris
CHICAGO 273 \$ Taxes et frais compris	MYRTLE BEACH 388 \$ Taxes et frais compris	NEW YORK 241 \$ Taxes et frais compris	WASHINGTON Dulles 241 \$ Taxes et frais compris	PRIX TOUT COMPRIS				

Réservez en ligne, appelez au 1-888-619-8622 ou contactez votre agent de voyages. Télécopieur – faites le 711.

flyporter.com

Nouveau !

Évasions
porter

Économisez sur les forfaits vol-hôtel à evasionsporter.com**

*Réservez d'ici 23 h 59 heure de l'Est le 13 mars 2013. Voyagez d'ici le 26 juin 2013. Les tarifs sont fonction de la disponibilité. Porter peut exiger un achat jusqu'à 14 jours à l'avance. Les tarifs annoncés peuvent ne pas être disponibles pendant toute la période de voyage. Le rabais s'applique au tarif de base sans frais ni taxes. Description détaillée des tarifs pour tous les itinéraires sur flyporter.com. Tarifs aller simple en classe Fixe au départ de la ville. Les tarifs à destination de la ville peuvent être différents. Nouvelles réservations seulement. Les tarifs incluent les taxes gouvernementales et les frais obligatoires. Ces montants peuvent aller jusqu'à 150 \$ par aller simple selon la destination. Les taxes étrangères fluctuent selon le taux de change en vigueur. Les frais pour des services optionnels, tels que les changements d'itinéraire, les bagages supplémentaires, la présélection de siège ou d'autres demandes spéciales, peuvent s'ajouter au montant total. Tarifs non remboursables. Il est possible de changer d'itinéraire moyennant des frais allant jusqu'à 200 \$ par personne et par trajet, plus toute différence de tarif. Certaines conditions (incluant des frais de 20 \$ pour l'enregistrement d'un deuxième bagage, et les frais pour bagages excédentaires et/ou trop lourds) peuvent changer sans préavis et ne sont garanties qu'à l'émission du billet. Renseignez-vous auprès de Porter ou de votre agent de voyages. En cas de divergence entre le tarif de nos annonces et le tarif affiché sur notre site Internet au moment de la réservation, ce dernier prévaudra. En 2012, les lecteurs du prestigieux magazine Condé Nast Traveler ont décerné à Porter le rang de finaliste dans la catégorie Meilleure petite ligne aérienne.

** Évasions Porter est une entreprise agréée par TICO.

LA BATAILLE

Pères
à temps
plein
un jour...

Les pères qui restent seuls avec les enfants pendant une partie du congé parental vont davantage s'impliquer dans les tâches familiales par la suite



Malgré le succès du programme de congé de paternité, les pères sont peu nombreux à se prévaloir de davantage que le congé de base. Préoccupé par la question, d'autant qu'on estime que c'est l'une des clés d'une égalité accrue entre les sexes, le Conseil du statut de la femme a entrepris une étude sur le sujet.

ISABELLE PORTER
à Québec

Père de trois jeunes enfants, Jean-Michel Fiset a passé trois mois seul à la maison après la naissance de chacun des petits. Après trois mois passés seule, sa copine Marie-Eve Gauvreau retournait au travail et il prenait le relais. Dans son cas, la décision ne découlait pas tant d'une conviction que d'enjeux pratiques. Il était encore aux études; elle travaillait.

Aujourd'hui, les deux parents travaillent, mais les tâches sont séparées, explique Marie-Eve. «On partage les soirées pour nos activités personnelles — il a le lundi et le jeudi, moi j'ai le mardi et le vendredi. Pour les tâches ménagères, lui fait le la-

vage, la vaisselle et donne le bain aux enfants, en plus de faire les activités le week-end avec eux. Moi, je fais le ménage, le pliage du linge et les repas, et je vais aussi à certaines activités de week-end des enfants.»

La répartition a été pensée en fonction des faiblesses et des forces de chacun. «On a regardé ce qu'on aimait le mieux faire pour que ce soit bien fait.»

Plusieurs chercheurs croient que les pères qui restent seuls avec les enfants pendant une partie du congé parental vont davantage s'impliquer par la suite. «On pense que ça peut influencer le partage des tâches», soutient Olivier Lamallice, chercheur au Conseil du statut de la femme.

«Le père doit apprendre à s'occuper seul de l'enfant, savoir où sont les choses, com-

ment s'en occuper, aller chez le médecin, et tout et tout. De cette façon, il peut devenir un parent sur un pied d'égalité avec la mère.»

Il ajoute qu'actuellement, «le problème, c'est que la mère va être considérée comme le principal parent. Parce qu'elle s'est arrêtée pendant presque un an, c'est elle qui a pris les rendez-vous chez le médecin, qui connaît les dossiers de santé. Donc, s'il y a un problème à la garderie, par exemple, qui on appelle? La mère.»

Des exemples en Suède, en Islande et en Allemagne

Surtout, cela permettrait de contrer la tendance de beaucoup de mères à présumer que les hommes sont moins capables qu'elles de réaliser telle ou telle tâche. Ces derniers pourraient ainsi acquérir une sorte d'expertise, une compétence reconnue et la confiance qui l'accompagne.

Pour encourager les pères à jouer un rôle accru, l'Islande offre un congé de parental de

trois blocs de trois mois. Les trois premiers mois sont pour la mère, les trois qui suivent sont réservés au père et les trois suivants peuvent être pris par l'un ou l'autre. En Suède, chaque parent a droit à deux mois et en Allemagne, on offre aux parents deux mois supplémentaires aux douze prévus quand le père prend au moins deux mois.

Du côté de la France, le président François Hollande prépare une réforme du congé parental pour accroître la contribution des pères. Actuellement, les Français peuvent avoir jusqu'à six mois de congé parental pour le premier enfant, et jusqu'à trois ans dès le deuxième, mais comme le soulignait cette semaine le quotidien *Libération*, les pères ne représentent que 3,5% des bénéficiaires.

La question se pose aussi au Québec. La présidente du Conseil du statut de la femme, Julie Miville-Dechéne, compte documenter l'impact du

congé parental sur la répartition des tâches. Elle se demande notamment si la formule islandaise pourrait être reprise au Québec.

D'autant que le programme actuel a ses limites. Selon un sondage mené en 2011 pour le

«Le père doit apprendre à s'occuper seul de l'enfant. [...] De cette façon, il peut devenir un parent sur un pied d'égalité avec la mère.»

Conseil, les trois quarts des pères prennent un congé de paternité. Or la grande majorité (presque 100%) le prennent en même temps que la mère. De plus, une minorité seulement (environ un père sur trois) prennent une part du congé parental.

Un brin cynique, Sophie Legault, auteure du livre *Femmes à bout de souffle*, avance que lorsque la mère est présente, les pères n'aident pas nécessairement. «Ça fait deux ans et demi

que je me penche sur ce sujet-là. J'ai souvent entendu des femmes dire que pendant le congé parental, les papas rénovent le sous-sol et vont faire de grands projets autour de la maison...»

Le Conseil vient de lancer une étude afin de comprendre pourquoi les pères utilisent peu le congé partagé. «Parmi ceux qui prennent le congé parental, les pères prennent deux semaines en moyenne sur les quelque 30 semaines qui sont partagées», note M. Lamallice. «Cette donnée ne bouge pas depuis l'adoption du programme en 2006, et si ça se trouve, il y a un glissement vers encore moins de semaines partagées.»

Professeure à la TELUQ, Diane-Gabrielle Tremblay est une spécialiste des congés parentaux. Selon elle, il faut réserver des congés aux pères si on veut qu'ils en prennent. «Ce qu'on observe clairement dans toutes les comparaisons internationales, c'est que les pères vont prendre vraiment les périodes qui leur sont réservées», dit-elle.

Le recours au temps partiel

Des considérations pécu-

Mon
Ahuntsic,
ma sfère
de vie

50%
VENDU

PAVILLON DES VENTES
1000, rue Port-Royal E.

514 940-0196
sferecondos.com

sfère
CONDOS

Livraison
AUTOMNE
2013

6 ÉLECTROMÉNAGERS
de marque européenne

struktur.ca

ILORACON
CONSTRUCTION



FONDS
Immobilier de solidarité FTQ

DES CORVÉES



PHOTOS YAN DOUBLET LE DEVOIR

Jean-Michel Fiset et Marie-Ève Gauvreau se partagent les tâches de fin de journée en y intégrant leurs enfants Maya, Charles et Blanche.

niaires peuvent aussi jouer un rôle, selon Hélène Charon de la Chaire Claire-Bo-nenfant de l'Université Laval. « Comme les hommes gagnent encore souvent plus que les femmes, il y a beaucoup de calculs qui se font. La personne qui reste à la maison est celle qui gagne le salaire le moins élevé. Aussi, les femmes sont souvent dans des secteurs d'emplois [comme la santé, la fonction publique] où c'est plus réglementé et moins pénalisant de prendre de longs congés. »

Et plus le milieu est défavorisé, plus c'est prononcé, ajoute-t-elle. « On a fait récemment un sondage auprès de 1200 femmes où on leur demandait si elles accepteraient un emploi moins bien rémunéré pour mieux concilier travail et vie familiale. On a été complètement étonnés de constater que plus les femmes venaient de milieux économiques difficiles, plus elles étaient prêtes à accepter. »

Au-delà du congé réservé aux pères, M^{me} Charon pense qu'il faut aussi que le milieu du travail s'adapte.

« Pourquoi n'y aurait-il pas des congés à temps partiel? Pourquoi les parents ne pourraient-ils pas se partager le congé parental et travailler à temps partiel? »

Les politiques peuvent-elles vraiment faire la différence? Pour Diane-Gabrielle Tremblay, les progrès des 10 dernières années le montrent bien. « Les programmes [de congés parentaux] ne changent pas les choses du jour au lendemain. Par exemple, chez nous, en six, sept ans, c'est devenu plus normal qu'un père demande un congé de paternité ou parental ou qu'il s'absente pour s'occuper de son enfant. On peut penser que le rôle du père va se transformer aussi. »

Selon elle, l'impact pourrait aller au-delà des jeunes familles. « Notre hypothèse, c'est que s'il devient capable de prodiguer des soins de manière indépendante, ça peut jouer aussi sur les soins des personnes âgées et des malades. Chez les proches aidants, le tiers sont des hommes. »

Le Devoir

Papa entre le Québec et la Suède

Père d'un garçon de 9 ans et d'une fille de quatre ans, Markus Enger a passé deux ans au Québec entre 2009 et 2011. À l'époque, c'est lui qui s'occupait de la petite à la maison pendant que sa femme complétait un postdoctorat à l'Université Laval.

« Il y a plus de pères en Suède qui passent beaucoup de temps à la maison », observe-t-il. Mais il ajoute que « le Canada était beaucoup plus égalitaire qu'il le croyait » avant de s'y installer. D'emblée, lors de son passage à Québec, « personne » ne lui a donné l'impression qu'il était « anormal » que ce soit lui qui reste à la maison.

Un travail aussi

Il ajoute que même en Suède, beaucoup d'hommes sont ignorants en ces matières. « J'ai rencontré beaucoup de pères qui ne comprennent pas à quel point c'est du travail de rester à la maison avec un enfant. Ils ont l'impression que c'est plutôt relax, que ce sont des journées tranquilles, qu'on peut faire ce qu'on veut. »

« Quand tu restes à la maison pendant que ta femme travaille, tu finis par comprendre comment l'occuper de tout. Il faut faire la cuisine, le ménage, le lavage. Tu réalises que ce n'est pas quelque chose qui se fait par magie. »

Agé aujourd'hui de 40 ans, Markus réside à Uppsala, au nord de Stockholm. Il travaille comme intervenant auprès de jeunes ayant un handicap auditif. Mais pour lui, la famille passe clairement avant le travail. « Quand je vais prendre ma retraite à 65 ans, je ne crois pas que je vais regretter de ne pas avoir travaillé tout le temps. Si je regrette quelque chose, ça va être d'avoir trop travaillé et de ne pas avoir passé assez de temps avec mes enfants. »



Le Devoir

Des réflexes bien ancrés

La conscience de la norme d'égalité et le besoin de la reproduire sont présents chez les jeunes parents. Rares sont toutefois ceux qui arrivent à s'y conformer. Pourquoi?

ISABELLE PORTER
à Québec

Les travaux d'une jeune chercheuse en sociologie montrent à quel point l'égalité est un idéal difficile à atteindre pour les jeunes parents. Et ce, même dans des conditions idéales.

« Les gens ont encore des visions très traditionnelles des rôles homme-femme », note Julie Garon. Cette étudiante à la maîtrise à l'Université Laval est en train de compléter un mémoire sur le partage des tâches chez les couples québécois.

« Le sujet m'avait intéressée au départ parce que je constatais autour de moi que les gens voulaient avoir des modèles égalitaires dans leur couple, mais qu'ils ne réussissaient pas à s'y conformer », raconte-t-elle. « Je voulais comprendre pourquoi. »

Elle a étudié le cas de 16 hommes et femmes diplômés universitaires qui travaillent et ont de jeunes enfants. Pour ne pas créer de conflits, elle a interrogé des hommes et des femmes de couples différents.

Leurs réactions lors des premières rencontres l'ont étonnée. « Je ne mentionnais jamais l'égalité, je ne parlais que de partage des tâches. Mais tout le monde m'en parlait [...] La conscience de la norme d'égalité et le besoin de la reproduire sont super présents », dit-elle.

« La première affaire qu'ils te disent sans même que tu poses la question, c'est: "Nous autres, on est 50-50", ou "Tu vas voir, on n'est pas comme les autres couples, on est super égalitaires." »

Or, à mesure que se déroulait l'entrevue, le modèle se déconstruisait. « Ils se rendent compte que ce qu'ils disent n'est pas vrai. Toute l'inégalité ressort. »

Mais encore? « Par exemple, dans beaucoup de cas, la femme savait quoi préparer avant la naissance du bébé: acheter une couette, des pyjamas, peindre la chambre. » Parce qu'elle « vivait la grossesse de l'intérieur », les couples percevaient que c'était nécessairement à elle d'y penser.

Une fois les enfants arrivés, la même dynamique prévaut. « C'est presque toujours les femmes qui vont chez le médecin. En même temps, elles tiennent à y aller pour tout savoir. Les hommes, ça les préoccupe moins. »

Mais c'est pour les tâches ménagères que les contrastes étaient les plus frappants. Dans plusieurs cas, la femme s'en occupe parce que son seuil de tolérance au désordre est moindre. Mais même lorsque c'est l'homme qui est le plus exigeant pour le ménage, sa contribution n'est pas vraiment supérieure!

« Je ne pensais pas que je verrais ça. Je pensais que c'était d'une autre époque. Il y a des hommes qui ont des critères très précis. Ils voudraient reprocher à leur conjointe de ne pas en faire plus, mais ils sont coincés. La norme égalitaire fait en sorte qu'ils ne peuvent pas le lui reprocher. » Dans ces cas-là, la solution passe souvent par... la femme de ménage.

La femme, éternelle « gestionnaire »

Même lorsque les pères prennent de longs congés parentaux, la « gestion de la vie familiale » est systématiquement prise en charge par la mère. « C'est elle qui va chez le médecin, prévoit ce que les enfants vont manger, de quels vêtements ils ont besoin. Les femmes gèrent et les hommes sont les exécutants. »

Sur ce point précis, le couple Fiset-Gauvreau correspond à cette description. « Si je n'organise pas l'horaire, ça ne marche pas », avoue Marie-Ève Gauvreau. « Même mon chum reconnaît qu'il faut que je le fasse. Avec trois enfants, ça nous en prend un. »

Julie Garon souligne que ces découvertes « n'ont rien de nouveau » au sens où elles confirment ce que plusieurs chercheurs ont documenté: la force de notre héritage culturel. C'est le cas du sociologue français Jean-Claude Kaufmann, qui a montré qu'à cause de leur bagage, les femmes ont des idées plus arrêtées sur la façon dont les choses doivent se faire et une propension à intervenir plus rapidement (une « injonction à agir »).

À l'inverse, la plupart des hommes ne ressentent pas cette pression. « Ils vont attendre un mois, deux mois avant de faire le ménage, et ça ne va pas les interpeller plus que ça. Tandis que les femmes vont le faire malgré elles », illustre Julie Garon.

Bref, « les femmes trouvent souvent plus facile de tout faire par elles-mêmes que de demander à leur conjoint de partager le fardeau des tâches à accomplir. »

À cela s'ajoute le manque de confiance de certaines femmes envers les hommes pour ce genre de tâches. « C'est pas juste les hommes qui ont l'impression que la femme est meilleure. Les femmes ont souvent l'impression que naturellement, elles sont plus aptes que les hommes à prendre soin d'un bébé. »

Souhaite-t-on vraiment l'égalité?

Dans ce contexte, dit-elle, l'idée d'un congé réservé aux hommes est prometteuse. « Quand tu te sens compétent dans une chose, t'as le goût d'en faire davantage. » Fait intéressant, les seules tâches où le couple ne sent pas de pression pour atteindre l'égalité sont celles qui sont associées aux hommes. « Tout ce qui a trait aux réparations, à l'entretien extérieur [tondre la pelouse, déneiger, entretenir la piscine ou le spa] et aux voitures est presque exclusivement pris en charge par les hommes, qu'ils soient ou non manuels et qu'ils y prennent ou non plaisir. »

Surtout, personne ne veut « se chicaner sur le partage des tâches ». Julie Garon ajoute que plusieurs femmes ne vont pas être agacées par l'inégalité dans la mesure où elles sentent que leur conjoint est attaché aux enfants autant qu'elles. « Tant que la femme a l'impression qu'il est investi, qu'il veut être là, qu'il joue avec les enfants, qu'il montre leurs photos au bureau, la question de l'affectivité donne l'impression que c'est égal. »

Le hic, ajoute-t-elle, c'est que « si tu changes les couches, que t'es là pour acheter le linge et pour choisir les crayons de couleur à la rentrée, c'est par ça aussi que tu crées un lien affectif. »

Des solutions? Que les femmes « exigent davantage » de leur conjoint et, surtout, que la discussion sur le sujet ait vraiment lieu. « Tout le monde parle de l'égalité, mais elle n'est jamais vraiment définie. C'est comme si les gens ne voulaient pas se demander ce que c'est. [...] Les gens ont des forces et des faiblesses, ils aiment faire certaines choses et pas d'autres. Je pense que c'est pour ça qu'ils ne veulent pas vraiment l'égalité. Ils disent ça parce qu'ils se sentent obligés de le dire. Pas parce qu'ils l'ont intégrée. »

Le Devoir

PRÉVEL, DE RETOUR DANS LE VIEUX-MONTRÉAL.

21^e

ARRONDISSEMENT

CONDOS DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
AU COIN DES RUES WILLIAM ET QUEEN

INSCRIVEZ-VOUS POUR ÊTRE
INFORMÉ EN PRIORITÉ AU 21E.CA

PROFITEZ D'UNE VRAIE VIE DE QUARTIER
AU CŒUR DU VIEUX-MONTRÉAL.

Prével
urbain

ACTUALITÉS

LE PROCHAIN PAPE

Prédicateur
charismatique
ou expert-
comptable ?Le conclave commence
mardi. Mais les cardinaux
cherchent toujours
l'homme-orchestre.CHRISTIAN RIOUX
à Rome

Rarement, dans l'histoire récente, l'élection d'un pape aura-t-elle été aussi ouverte. Réunis en Congrégation générale depuis une semaine, les cardinaux ont finalement décidé d'entrer en conclave mardi. À partir de l'après-midi, après la célébration de la messe *pro eligendo Pontifice*, ils seront coupés du monde, faisant la navette entre la chapelle Sixtine et la résidence Sainte-Marthe, où ils seront

Malgré la présence de 28 électeurs italiens (sur 115), la tentation est grande d'élire pour la première fois un pape qui ne serait pas européen

aussi isolés. Le nouveau pape doit recueillir les deux tiers des votes des 115 cardinaux-électeurs, ceux qui ont moins de 80 ans.

Depuis lundi, les princes de l'Église ont discuté librement des principaux problèmes qu'affrontent les catholiques. Cela va du rôle des femmes aux questions de bioéthique, en passant par l'exigence d'une collégialité accrue, a précisé vendredi devant la presse internationale le porte-parole du Vatican, le père Federico Lombardi.

De l'avis général, aucun nom ne semble encore se détacher véritablement du lot, contrairement à 2005, où ceux de M^{rs} Mariani et Ratzinger dominaient nettement la liste. Il faut dire que les cardinaux sont à la recherche de la perle rare. Certains jours, il semble que le prochain pape doive être aussi bon théologien que Benoît XVI. D'autres jours, on

évoque un maître de la communication capable de réformer celle du Vatican, si souvent malmenée. On chercherait aussi un homme à poigne capable de « révolutionner la Curie » (le gouvernement de l'Église), selon les mots du cardinal allemand Walter Kasper. Une Curie à laquelle ni Jean-Paul II ni Benoît XVI n'avaient osé s'attaquer. Bref, les cardinaux cherchent l'homme-orchestre.

L'éventail des qualités évoquées témoigne peut-être surtout de la crise qui s'est emparée

du Saint-Siège depuis que la presse en a révélé les luttes de pouvoir, les pratiques financières discutables et les scandales sexuels. Voilà qui faisait dire à l'historien des religions Alberto Melloni que les cardinaux étaient à la recherche d'une sorte de « Rambo » pontifical. Plusieurs songent aussi à la possibilité d'élire un « ticket » composé d'un pape charismatique, peut-être issu du tiers monde ou d'un pays émergent, doublé d'un secrétaire d'État qui serait un administrateur à poigne.

Les successions précédentes intervenant souvent au terme d'une longue maladie du pape, les prétendants avaient plus de temps pour se faire valoir. Malgré la présence de 28 électeurs italiens (sur 115), la tentation est grande d'élire pour la première fois un pape qui ne serait pas européen. Certains disent que les Italiens pousseraient pourtant la candidature d'un Latino-Américain. La seule certitude pour l'instant, c'est que le Saint-Esprit n'a pas encore trouvé son homme.

Le Devoir



Le cardinal Marc Ouellet salue les journalistes en traversant la place Saint-Pierre de Rome pour se rendre à une rencontre préconclave.

M^{gr} Marc Ouellet: le bon vivantGUILLAUME
BOURGAULT-CÔTÉ

Dans un documentaire sur son fils Marc, Graziella Ouellet confiait à la caméra de Danic Champoux qu'elle croyait que l'ascension du cardinal au sein de l'Église n'était pas terminée. « Je le sens dans ses yeux, je le sais », disait-elle, le regard allumé. C'était il y a six ans. Et depuis, le profil du prélat a de fait pris de l'ampleur — au point d'être considéré comme l'un des favoris pour succéder à Benoît XVI.

Cette progression du Québécois au sein de l'Église catholique se dessinait depuis plusieurs années. Assez proche de Jean-Paul II, intime de Joseph Ratzinger (qu'il rencontre hebdomadairement en tête-à-tête depuis trois ans), Marc Ouellet fré-

quente les hautes sphères de la Curie romaine depuis le milieu des années 90.

Comme enseignant à l'Institut Jean-Paul II à Rome (1996-2002), comme secrétaire du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens (2001-2003), puis comme préfet de la Congrégation pour les évêques et président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine (depuis 2010), il s'est imposé comme l'un des personnages les plus influents de l'Église.

Ses chances d'accéder à la plus haute fonction de l'institution paraissent ainsi bonnes. Après avoir qualifié de « cauchemar » l'éventualité de devenir pape, Marc Ouellet s'est montré plus nuancé cette semaine dans son entrevue à CBC: « Je dois être prêt, a-t-il dit, même si je pense que d'autres pourraient faire mieux. »

« Sa montée au sein de l'Église montre la confiance qu'il suscite », estime le père Geoffroy de la Tousche, curé en Haute-Normandie. Ce dernier a réalisé une série d'entrevues avec le cardinal publiés l'an dernier sous le titre *Actualité et avenir du concile œcuménique Vatican II* (édition L'Échelle de Jacob). Et M. de la Tousche n'est pas étonné de la rumeur qui entoure le cardinal polyglotte.

« C'est un homme exceptionnel qui a une profonde maîtrise des sujets et des idées sur les sujets », soutient-il en entretien. Le poste qu'il occupe actuellement fait en sorte qu'il est complètement au courant de la situation de l'Église dans le monde. Sa grande connaissance de l'Amérique latine — Marc Ouellet a passé dix ans en Colombie entre 1970 et 1989 — constitue selon le

père de la Tousche un des « points vraiment forts » de la candidature du cardinal, qui pourrait « revendiquer d'être le premier pape sud-américain » de l'histoire.

Sud-américain? Peut-être. Mais d'autres l'appellent aussi « l'homme de Rome ». Pour l'ex-animateur Pierre Maisonneuve, auteur du livre *Le cardinal* (Novalis, 2006), Marc Ouellet est un peu tout ça... mais paradoxalement, très peu un « prêtre québécois » au final. « Il a passé presque toute sa carrière à l'extérieur, il tient un discours qui a des résonances ailleurs, mais qui passe mal ici... », souligne le journaliste.

Dans ses valises

Né en Abitibi en 1944, Marc Ouellet a effectivement mené sa carrière loin de sa terre na-

**Achetons
immédiatement tableaux
canadiens et européens.**
Antiquités haut de gamme.
Grande valeur offerte.

Borduas
Ferron
Fortin
Gagnon
Krieghoff
Lemieux
Letendre
McEwen
Pellan
Riopelle
Suzor-Côté
et autres...



Évaluation verbale gratuite pour les noms ci-haut mentionnés, selon la disponibilité.

Claude Lafitte évaluateur et expert conseil

Galerie Claude Lafitte

depuis 1975 • 514.842.1270
2160 rue Crescent, Montréal, www.lafitte.com

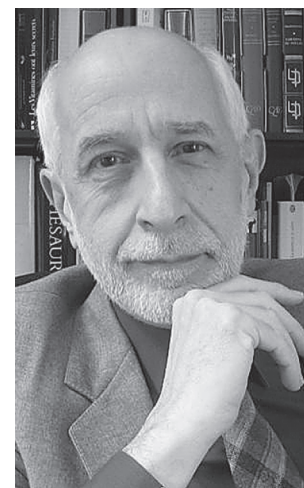
*Sophie
DOWNS*

Membre O.P.Q. et R.C.P.O.S.S.

Psychologue clinicienne

ADULTES • COUPLES
25 ANS D'EXPÉRIENCE

514-861-0630
VIEUX-MONTRÉAL



Congédié ?

Voyez

François Gendron

avocat

L.L.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514.845.5545



ABAT-JOUR ILLIMITÉS

L A M P S H A D E S

Obtenez **15%** de rabais !

Présentez ce coupon au moment d'un achat ou d'une commande d'un abat-jour au prix régulier. Nul autre rabais ne pourra être consenti. (Valide du 9 mars au 8 juin 2013)

- Plus de **5,000** abat-jour en magasin.
- Le plus grand choix au Canada.
- Service de recouvrement sur mesure.
- Apportez votre pied de lampe pour un ajustement parfait.

**NOUVELLE
SUCCURSALE
À LAVAL!**

Montréal : 4875, Jean-Talon Ouest (514) 344-8555 • 1 (866) 747-5555
Laval : 2267, boul. Le Corbusier (450) 682-8280

www.abatjourillimites.ca

Le Devoir

ACTUALITÉS



VINCENZO PINTO AGENCE FRANCE-PRESSE

M^r Ouellet est considéré comme l'un des favoris pour succéder à Benoît XVI.

dogmatique

tale. Toute une vie dans ses valises, comme missionnaire de la théologie —, mais pratiquement pas comme pasteur. Après une enfance dans une famille nombreuse (huit enfants) et pratiquante, «*relativement pauvre*» (son père était mesureur de bois — et grand lecteur du *Devoir*, selon le cardinal), mais où on ne manquait de rien, le jeune Ouellet a senti l'appel de la vocation dès la fin de l'adolescence.

Ordonné prêtre en mai 1968, il passe deux ans comme vicaire à Saint-Sauveur de Val-d'Or avant de s'envoler pour la Colombie. Son parcours l'amène ensuite à Rome (72-74), en Colombie (74-76), au Grand séminaire de Montréal (76-78), puis de nouveau à Rome (études doctorales entre 78 et 83), en Colombie (84-89), à Montréal (recteur du Grand séminaire entre 90-94), à Edmonton (94-96), à Rome encore (1996-2002), et finalement à Québec (archevêque entre 2003 et 2010).

C'est par une série de conférences prononcées à Washington en 1995 qu'il s'est fait connaître à Rome. «*Ces conférences m'ont sorti de l'anonymat. C'est l'événement qui a attiré l'attention sur ce que je faisais en matière de recherche théologique*», dit M. Ouellet dans *Actualité et avenir du Concile*.

S'il a été surpris d'être appelé à Rome à cette époque, il l'a encore été davantage lorsque Jean-Paul II lui a confié l'archevêché de Québec. Il dit être allé à Québec «*dans l'obéissance, mais une obéissance vraiment assumée, pas à reculons*». Comme *Le Devoir* le rappelait samedi der-

nier, son passage a été marqué de nombreuses controverses et de vigoureux débats, qui ont à tout le moins montré que Marc Ouellet a le courage de ses opinions et ne craint pas de les exprimer, fut-ce envers et contre tous, et au risque de passer pour un idéologue déphasé.

Dans le livre de Geoffrey de la Tousche, Marc Ouellet dit qu'il a compris rapidement à Québec qu'il «*fallait que quelqu'un se lève et propose un discours différent*» pour contrer un mouvement de sécularisation qu'il déplore encore aujourd'hui. «*J'ai proposé un débat de fond*

«*Il tient un discours qui a des résonances ailleurs, mais qui passe mal ici...*»

qui a suscité des conflits. Mais j'ai cru que c'était nécessaire, qu'il fallait que quelqu'un le fasse même si la partie était perdue d'avance.»

«*C'est quelqu'un qui ne doute jamais, ni de sa foi ni de ce en quoi il croit*», dit Pierre Maisonneuve, qui parle «*d'intransigeance*» et d'une «*vision très dogmatique des choses — ce qui est peut-être normal pour quelqu'un qui a étudié la théologie dogmatique*». «*Il avait sa vérité, celle de Rome, et c'était ça*», confie un membre du clergé.

Mais dans ses entretiens avec Geoffrey de la Tousche, Marc Ouellet ne renie pas son approche. «*J'ai participé [à Québec] à de grands débats publics [...]. Mais je crois que cet engagement était nécessaire pour attirer l'attention sur des valeurs fondamentales*» et réagir à une «*pathologie*» québé-

coise: la «*honte de notre héritage religieux*».

Enthousiaste... et impatient

L'homme derrière le cardinal ne serait pas si frontal, dit-on. En privé, on dit de Marc Ouellet qu'il est bon vivant, que c'est un être chaleureux dans ses rapports personnels. Il aime chanter, bien manger, et jouer au hockey quand il revient dans son village natal de La Motte et que le lac est gelé. Pour le livre de Pierre Maisonneuve, le cardinal s'est lui-même attribué une grande qualité (son «*enthousiasme*») et deux défauts (l'«*impatience*» et un côté «*brusque*»).

Autre trait marquant du cardinal: c'est un émotif notoire, mais «*sans exagération*», selon Pierre-André Fournier, actuel président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), qui a travaillé cinq ans aux côtés de M. Ouellet à Québec. M. Fournier retient surtout du personnage que «*la profondeur de sa foi est immense et ses connaissances théologiques, très poussées*». «*Il y a quelque chose de très fort chez lui*, dit Geoffroy de la Tousche. *Il a des idées sur tout, des compétences sur tout.*»

Le théologien qui entamera son deuxième conclave mardi est assurément respecté. Mais les feux allumés lors de son passage à Québec laissent songeur le journaliste Pierre Maisonneuve, et plusieurs observateurs québécois: «*Il n'a pas été capable de rallier ses propres prêtres*, dit-il. *Pourrait-il alors être vraiment le pape rassembleur dont l'Église a besoin? Je me pose la question.*»

Le Devoir



VINCENZO PINTO AFP

M^r Christoph Schönborn: le progressiste prudent

CHRISTIAN RIOUX à Rome

Considéré comme un progressiste, le franco-philie archevêque de Vienne (il a étudié en France) est surtout connu pour avoir mis un terme à la politique du silence à l'égard des scandales sexuels au sein de l'Église autrichienne. Et pour cause, il a succédé au cardinal Hans Hermann, dont la relation avec un séminariste avait été révélée au grand jour. En 2004, il a fait preuve de fermeté et évincé l'évêque local, l'ultraconservateur Kurt Krenn, après que l'on eut découvert 40 000 clichés à caractère pornographique mettant en scène des mineurs au séminaire de Sankt Pölten. En 2010, après avoir mis en place une commission indépendante afin d'entendre des victimes de sévices sexuels, Schönborn a versé huit millions d'euros en compensation à 850 d'entre elles.

Cet ancien élève de Benoît XVI dut aussi faire face à la fronde de plus de 350 prêtres autrichiens qui signèrent un *Appel à la désobéissance* réclamant des réformes profondes, dont le mariage des prêtres. Sans rompre avec les positions de l'Église, il se dit partisan de l'ouverture sur la question des divorcés remariés. Il n'a pas hésité à confirmer la nomination d'un laïc homosexuel dans un conseil pastoral paroissial tout en rappelant que l'homosexualité demeurerait un péché pour l'Église.

M^r Schönborn s'est montré sensible au rapprochement avec les orthodoxes. En revanche, ses positions lui valent un certain nombre d'initiés au sein de la Curie.

Le Devoir



GIUSEPPE CACACE AFP

M^r Angelo Scola: le pape «classique»

CHRISTIAN RIOUX à Rome

À défaut d'être le favori, M^r Angelo Scola a le parcours parfait pour devenir pape. Théologien aguerri spécialiste de la famille, il a été évêque de Venise avant d'être nommé archevêque de Milan par Benoît XVI. Il est donc dans la lignée prestigieuse des Paul VI, Pie XI, Jean-Paul I^{er}, Jean XXIII et Pie X, qui ont tous occupé l'un de ces deux sièges.

Si l'Église se cherche un meneur, ce fils de camionneur peut faire valoir qu'il a dirigé avec succès le plus puissant diocèse d'Europe. Mais c'est aussi un théologien hors pair qui a enseigné aux universités de Fribourg et du Latran, dont il a été le recteur en 1995. Après Vatican II, il a fondé avec Joseph Ratzinger la revue internationale catholique *Communio*, sous l'égide du théologien suisse Hans Urs von Balthasar. Initiateur de la Fondation Oasis, un *think tank* faisant la promotion du dialogue avec l'islam, il a aussi fondé l'Institut Jean-Paul II pour la famille. «*L'homme moderne ressemble à un boxeur jeté sur un ring. Il arrive à se relever mais n'est plus en mesure de soutenir le combat*», a déclaré au quotidien français *La Croix* ce cardinal qui se veut proche des jeunes et n'hésite pas à citer Jack Kerouac.

La proximité affichée de ce dauphin légitime de Benoît XVI avec le mouvement laïque *Communio* et libération (CL) pourrait cependant lui nuire. Ce mouvement d'éducation chrétienne est accusé de dérive politique en raison de ses liens avec Silvio Berlusconi. Des hommes d'affaires proches de CL ont été accusés de corruption.

Le Devoir

M^r Odilo Pedro Scherer: l'émergent de São Paulo

CHRISTIAN RIOUX à Rome

Issu du plus grand pays catholique du monde, l'archevêque de São Paulo pourrait être le choix du conclave pour réformer la Curie. Considéré comme pragmatique et déterminé, il a longtemps occupé le poste actuel de M^r Ouellet, à la présidence de la Congrégation pour les évêques. On dit que les cardinaux italiens, qui sont les plus nombreux au conclave, poussent pour un pape latino-américain qui permettrait d'ouvrir l'église au tiers-monde, mais aussi de combattre la forte progression des sectes protestantes sur le continent. Le nom de son compatriote Oscar Maradiaga, à la tête de Caritas internationalis, est aussi souvent cité.

Scherer est un Brésilien né de parents allemands, ce qui en fait un cardinal plus européen que Marc Ouellet ou Timothy Dolan. Considéré comme orthodoxe, il a tout de même évité la collision frontale avec les tenants de la théologie de la libération. Scherer est un homme qui croit à l'action sociale, mais qui critique fermement le marxisme. «*La messe n'est pas un spectacle*», dit-il, même s'il n'a pas directement condamné le courant charismatique de l'Église sud-américaine qui tente de rénover la liturgie afin de concurrencer les groupes évangélistes en pleine expansion.

L'an dernier, Scherer est intervenu dans la presse brésilienne afin de s'opposer à la légali-

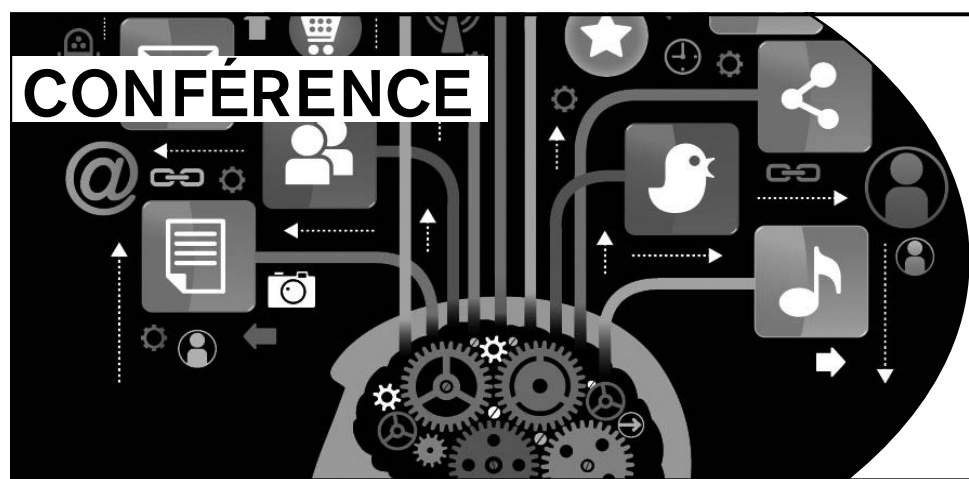
Lire aussi · Nos portraits des deux autres principaux papabili, Luis Antonio Tagle et Péter Erdő, à lire respectivement lundi et mardi.



YASUYOSHI CHIBA AFP

sation par la Cour suprême de l'avortement en cas de malformation cérébrale du fœtus. La même année, il avait surpris en nommant une femme à la tête de l'Université pontificale de São Paulo. Homme de consensus mais peu charismatique, il a été élu en 2003 à la tête de la conférence épiscopale du Brésil. Il avait largement contribué à organiser le voyage de Benoît XVI au Brésil en 2007. Celui qui se dit adepte des médias sociaux avait reconnu que l'Église avait des problèmes de communication. S'il était élu, sa première destination serait les Journées mondiales de la jeunesse qui se tiennent en juillet... au Brésil.

Le Devoir

Cerveau et multitâche
Les conflits de l'attention

Jean-Philippe Lachaux

Centre de recherche en neurosciences de l'INSERM, LYON

Mercredi 13 mars, 19h

www.coeurdessciences.uqam.ca



LE DEVOIR

ACTUALITÉS

LANGUE

SUITE DE LA PAGE 1

n'avait pas démissionné, mais qu'elle avait été « mutée dans l'appareil gouvernemental à un autre poste ».

Diane De Courcy tient-elle la présidente sortante responsable du « pastagate » et autres dérapages de l'OQLF ? « Oh mon Dieu, si c'était si simple que cela ! a répondu la ministre. Ce serait trop facile de chercher le coupable et de dire : voici la personne et le problème est réglé. On n'en est pas là. On est dans une responsabilité partagée, incluant le gouvernement. »

La ministre reproche au précédent gouvernement libéral d'avoir « ignoré l'Office » pendant trop longtemps. « Dans les années précédentes, il y a des choses qui auraient dû être faites et qui ne l'ont pas été. » Selon elle, il aurait fallu lui donner, entre autres choses, des ressources informatiques pour être en mesure de procéder à un traitement des plaintes « moins opaque », une lacune qui a été mise en lumière par le rapport d'étape sur le processus de traitement des plaintes de l'OQLF commandé par Diane De Courcy le mois dernier.

Elle refuse de revenir sur les détails du fameux « pastagate » ou de tout autre dossier précis, souhaitant « tourner la page », mais elle reconnaît qu'il y a « des nuances, des faussetés et des demi-vérités qui ont été dites » dans certains cas. *Le Devoir* révélait, samedi dernier, que la plainte originale portée contre le restaurant Buonotte ne portait pas sur les mots en italien — ce qui est permis par la loi 101 —, mais plutôt sur le fait que le menu était en anglais.

Modernisation

Quoi qu'il en soit, ces épisodes ont fait bien du tort à l'organisme gouvernemental, déplore Diane De Courcy. « Je pense sincèrement que ces événements-là ont fait mal à tout le monde, à l'Office en premier lieu, mais aussi au Québec, aux commerçants — indépendamment de ce qu'on a pu constater comme étant des abus —, de même qu'au personnel de l'OQLF. Bref, ça a été très nuisible. Et c'est pour ça que ça prenait un sérieux coup de barre. Dans ces cas-là, une crise devient une opportunité. »

Le rapport fait état de plusieurs lacunes, notamment dans le processus de traitement des plaintes, et recommande de « renouveler l'ap-

proche et les modalités d'intervention afin qu'elles soient davantage axées sur la collaboration, la transparence et le service à la clientèle ».

Les entreprises visées seront désormais avisées avant la visite des inspecteurs et mises au fait des différentes étapes du processus. Présentement, note la Direction de la vérification interne, l'entreprise visée par une plainte « est peu informée » des démarches ayant cours. Un dossier peut même être fermé par l'OQLF sans que l'entreprise n'en soit avisée.

Suivant les recommandations du rapport, le gouvernement Marois créera un nouveau poste de répondant à la qualité des services pour faire le lien entre les entreprises et l'Office québécois de la langue française en cas de litige.

Enfin, le ministère élaborera de nouveaux guides de procédure pour faciliter l'interprétation de la Charte et de ses règlements.

Toutes ces mesures, croit Diane De Courcy, permettront de redonner à l'Office la crédibilité qu'il a perdue au fil du temps. « On va s'inscrire dans un processus d'accompagnement plutôt que dans un processus

d'enquête », a résumé la ministre.

Intérim

C'est le sous-ministre associé à la langue française, Jacques Beauchemin, qui assurera l'intérim en attendant qu'un nouveau président soit nommé. Il s'agit d'une décision qui a été prise « sciemment » par le gouvernement, affirme M^{me} De Courcy, afin de laisser le temps au sous-ministre de faire un plan de travail pour la mise en œuvre de la modernisation de l'OQLF. « Je pense que c'est pas mal le menu — sans faire de mauvais jeu de mots — pour les prochaines semaines », a conclu la ministre.

Au Parti libéral, on n'a pas souhaité commenter le départ de Louise Marchand, nommée par le gouvernement Charest en 2011. Mais à la CAQ, la porte-parole pour la Charte de la langue française, Nathalie Roy, s'est dite préoccupée par ce changement de garde. « Est-ce que ce sera une autre nomination politique ? Est-ce que les gens du PQ placeront un de leurs amis caribous ? C'est ce qu'il va falloir surveiller. »

Le Devoir



Diane De Courcy reproche au précédent gouvernement libéral d'avoir « ignoré l'Office » trop longtemps.

ÎLES

SUITE DE LA PAGE 1

La nuit venue, une enseigne éclairée annoncera aux mi-carêmes qu'ils peuvent s'arrêter là. En attendant la nuit, René, 49 ans, achève de préparer son plancher pour la fête. Il le recouvre de cercueils de carton. « Je les garde chaque année. J'ai acheté mon cercueil déjà à cause de ça. » Roger Cummings, large sourire de commerçant bon vivant, explique qu'il ne « faut plus chercher de cartons aux îles ces jours-ci ». Toutes les maisons en couvrent leurs planchers.

Le jour durant, les femmes s'affairent à préparer des montagnes de sandwiches. Depuis des mois, les familles surveillent la fermentation de leur « bière des îles », de la « bagosse » et « des vins clairs », autant de noms pour décrire des alcools très sucrés à base de petits fruits ou de céréales. « Attention, c'est traître ! », répète-t-on partout. Pendant trois soirs, tout le monde va manger « plein ventre », comme on dit ici. Puisqu'on n'est jamais trop prudent, on fait aussi des réserves de « bières de ville » par caisses de 24 bouteilles, empliées les unes sur les autres à l'entrée des maisons.

Pour la suite du monde, le film de Pierre Perault, témoin de l'existence de cette tradition du côté de l'Isle-aux-Coudres au début des années 1960. Au Québec, ces réjouissances ne sont plus célébrées qu'à Natashquan, à l'Isle-aux-Grues et aux îles de la Madeleine, à Fatima. On en trouve d'autres manifestations aujourd'hui encore chez les Acadiens de la région de Chéticamp ainsi que dans la péninsule de Port-au-Port, à Terre-Neuve.

La Mi-Carême, René Chevarie la fête depuis qu'il sait marcher. « Ma mère était déjà une mordue de ça 60 ans passés », dit Jean-Yves Gaudet. Un octogénaire comme Gérard Leblanc conserve lui aussi le souvenir des fêtes de la Mi-Carême au temps de sa première jeunesse. La mère d'Hector Chevarie, 88 ans, se souvient quant à elle que sa mère se costumait déjà à la Mi-Carême alors qu'elle était toute petite : « Ça a plus que cent ans aux îles. »

Les célébrations de la Mi-Carême sont désignées par le ministère de la Culture élément du « patrimoine immatériel ». Les origines de cette fête plongent leurs racines dans les profondeurs du Moyen Âge européen, comme le souligne l'Écomusée de la Mi-Carême, ouvert à Fatima depuis l'été 2011.

Briser les interdits

Au milieu du jeûne du Carême, cette relâche carnavalesque permettait d'alléger un peu le lourd système d'interdits qui pesait sur chacun l'année durant. Peut-être la tradition s'est-elle maintenue davantage chez les insulaires du Saint-Laurent en raison d'un poids d'interdits en-

core plus écrasant qu'ailleurs. Encadrés longtemps tant par l'Église que par un système d'exploitation économique de type seigneurial, les Madelinots continuent aujourd'hui de devoir supporter à tout le moins la condition d'insulaires.

Sylvain Lapierre, propriétaire de l'hôtel Bellevue, un des deux seuls établissements du genre ouverts en hiver aux îles, résume : « Encore aujourd'hui, si tu veux des bottes et qu'on a pas ce que tu veux au magasin, tu vas pas les trouver ailleurs. Tu vas devoir t'en passer ou attendre une commande qui arrivera peut-être dans plusieurs jours, si t'es chanceux. C'est ce que j'ai trouvé le plus difficile en revenant aux îles. À Montréal, j'avais tout de ce que je voulais, tout de suite. » Claude Roy, un ancien employé d'Hydro-Québec installé aux îles pour sa retraite, confirme le poids des hivers sur ce pays splendide : « Quand le temps est mauvais et que les transports sont bloqués — plus d'avions, plus de bateaux —, on voit vite à l'épicerie ce qui manque. »

Pour Roger Cummings, un rieur qui possède ce sens de la parole propre aux Madelinots, « la Mi-Carême, c'est une religion ». Il croit que, bien ravivée, une fête pareille pourrait ramener du monde à l'Église. « On est des croyants. On va à l'église. La fin de semaine dernière, le curé s'est déguisé en mi-carême. Il a même fait jouer la chanson de la Mi-Carême ! Tout le monde est sorti de là très excité. J'ai appelé le curé. Il est supposé venir déguisé chez nous à soir. »

Changer d'identité

Marguerite Thériault, une agente de voyage à Montréal, ne manque jamais de venir aux îles en hiver pour la Mi-Carême. « J'arrive de Tahiti ! Quand je peux, je viens ici pour la Mi-Carême. C'est unique ! » Sa cousine et elle portent de beaux masques colorés auxquels sont fixées de longues plumes sombres. « J'ai acheté nos masques à Venise. L'an passé, je les avais pris à La Nouvelle-Orléans. »

Les déguisements de la Mi-Carême sont de tous les genres. Le masque de caoutchouc domine, alors que les masques traditionnels, façonnés patiemment à l'aide de carton, de bois et de peinture, apparaissent désormais vraiment plus rares.

Plusieurs des mi-carêmes ont revêtu des habits d'inspiration religieuse. Bonnes sœurs aux robes noir corneille, évêques aux têtes d'enterrement, petits curés et vicaires de village, zouaves pontificaux : tous s'avancent bras dessus, bras dessous, sur des airs de guitare et de violon, portés par des musiciens doués et de gigueurs qui rappellent ceux du folklore de l'Acadie, de la Louisiane et du Canada français. Chez Gérard Leblanc, son petit-fils Gabriel, 14 ans, joue déjà de son violon comme un maître, accompagné par son père Michel du célèbre groupe Suroît. Les guitares et les violons entrent et sortent chez tout un chacun.

De nouveaux mi-carêmes arrivent toutes les quinze minutes. Monstres de nulle part, capitaines en silicone, pierrots éternellement tristes, tous poussent des roucoulements stridents. Afin de les démasquer, on pose des questions, on re-

garde avec attention dans le blanc des yeux, on touche, on interroge, parfois longuement. « Es-tu de Fatima, toi ? Es-tu une petite Leblanc, par hasard ? » Les liens de parenté sont éprouvés. Tout le monde change d'aspect pour que le monde, soudain, change de sens et renouvelle son histoire commune dans une fraternité renouvelée. Alors, on finit par trinquer ensemble en riant, en se tapant sur les cuisses et dans le dos. « L'an passé, ma femme m'a jamais reconnu, dit Roger Cummings. J'ai fini par lui dire avec une voix de mi-carême que j'avais déjà couché avec elle. Et elle savait pas de qui ce que c'est que c'était ! »

Les déguisements confondent même les plus perspicaces. En 2008, raconte Jeanne Arsenault, « je suis debout devant un, pis j'ai pas d'idée. Qui est-ce que c'est que c'est ? Il est tout maigre. Es-tu un Biafra ? », que je lui demande. « As-tu une femme ? Viens que je vais te présenter des veuves ! » Pis je le tâte. J'arrive pas à trouver c'est qui. C'était le curé de Fatima ! »

La femme de Roger Aucoin raconte une aventure du même genre : « Le député Raynald Blais, personne ne le reconnaissait nulle part. On m'avait prévenu qu'il était là. Pour lui faire plaisir, j'ai dit : "Oh, vous m'avez l'air d'un premier ministre." Il était fier ! Il a dit : "Vous êtes la seule maison aux îles qui m'a deviné !" Mais c'était arrangé un peu... Je connais rien à la politique. Ça lui a fait du bien à ce monsieur-là. Asteure, que j'ai dit, vous allez reboucher les trous de sur la rue ! »

Pour avoir le droit de boire, il faut d'abord être reconnu. Le masque levé, on rit de plus belle, on danse, on admire le talent des musiciens de passage. Quelques minutes, et puis c'est déjà le moment de céder sa place à d'autres groupes, à de nouveaux costumes qui apparaissent dans le cadre de la porte d'entrée. Alors, le même jeu de devinette recommence, jusqu'aux petites heures du matin.

À Fatima, la fête de l'Halloween, somme toute récente au Canada français, ne correspond toujours à rien. Personne ne la fête. Tout en préparant ses petits sandwiches au crabe, Jeanne Arsenault témoigne : « Pour mes enfants, la Mi-Carême, c'est même mieux que Noël. Ils pourraient ne pas avoir de cadeaux, mais la Mi-Carême, ça, c'est sacré. »

Le village de Fatima compte officiellement 2686 personnes. Chez Roger Aucoin, il y a eu un soir de Mi-Carême de l'an passé 1122 personnes, soigneusement comptées une à une par le responsable de l'accueil. Quand les masques de la Mi-Carême tomberont pour de bon ce samedi soir à Fatima, la vie commune sera plus à même d'être vécue pour une autre année encore.

Le Devoir

D Voir d'autres photos sur notre site Internet au www.ledevoir.com

Notre journaliste s'est rendu à Fatima aux îles de la Madeleine grâce à la collaboration de Pascan aviation et de l'hôtel Bellevue, à Cap-aux-Meules.

BATAILLE

SUITE DE LA PAGE 1

prêtes l'oreille, tu comprends que la vie ne se fait pas allègrement... », résume-t-elle. Quand mes amies viennent à la maison, on placote sur le bord de l'évier et elles me disent qu'elles n'en peuvent plus. Elles sont écaillées de tout faire puis l'homme ne sait plus trop où se mettre là-dedans. »

Son livre est loin d'être le premier à traiter du sujet. Des émissions de télévision aux magazines féminins, les femmes sont bombardées de conseils et d'articles sur comment « mieux vivre » et gérer leur temps. Il y a quelques mois, l'article *Why we can't have it all* d'Anne-Marie Slaughter résumait bien l'ampleur du problème, même aux plus hauts niveaux de l'establishment américain.

Le phénomène n'a rien d'un mythe. Selon une récente étude de l'Institut de la statistique, les jeunes mères ont perdu en moyenne 1 h 30 de temps libre par jour depuis une génération. Les pères aussi ont perdu du temps libre depuis 1986, mais la différence n'est pas significative.

Cet essoufflement des femmes est-il causé par l'échec à atteindre l'égalité ou par l'impossibilité de concilier la vie de famille avec le travail et la société de consommation ?

Pour l'auteure française Elisabeth Badinter, la persistance des inégalités joue pour beaucoup dans l'équation. En investissant le monde du travail, les femmes comptaient sur leurs conjoints pour compenser, selon elle.

Les exigences se multiplient

Étudiante en sociologie à l'Université Laval, Julie Garon complète une maîtrise sur le partage des tâches. Elle note qu'en plus, les exigences ne cessent de se multiplier. « Il y a 50 ans, quand tu avais huit enfants, tu n'allais pas les cajoler chacun pendant des heures et leur dire qu'ils étaient beaux. Le linge n'était pas parfait et la nourriture n'avait rien de gastronomique. » Certes, les choses s'améliorent et les pères en font beaucoup plus que dans le passé. Ainsi en 25 ans, leur contribution aux tâches domestiques est passée en moyenne de 29 à 40 % au Québec.

Or, le partage des tâches reste une notion difficile à mesurer et il faut prendre les sondages avec un grain de sel, selon Hélène Charron de la Chaire Claire-Bonenfant de l'Université Laval. Les hommes ont tendance à surestimer ce qu'ils font et les femmes font le contraire, fait-elle remarquer. « Comme les femmes avaient toute la responsabilité de ça avant, dès qu'elles en perdent un peu, elles ont l'impression que c'est partagé. Et les hommes, dès qu'ils s'investissent un peu, pensent la même chose. On ne voit plus l'écart à cause des transformations qui ont eu lieu. Mais l'écart est encore là. »

Le progrès est incontestable, note Diane-Gabrielle Tremblay, chercheuse à la TELUQ spécialisée dans les congés parentaux. Toutefois, il est limité. « Les hommes font de plus en plus les courses et s'occupent de plus en plus des enfants. Par contre, la planification de la rentrée scolaire, par exemple, et l'organisation en général sont moins là. »

«Aider» la conjointe

Dans les sondages, la grande majorité des pères disent vouloir « aider » leur conjointe. Mais l'égalité constitue un tout autre défi. Ainsi, dans la majorité des cas, le domaine des tâches domestiques et l'organisation générale du foyer sont assumés par la mère. Selon l'ISQ, les pères d'enfants d'âge préscolaire consacraient en 2010 une moyenne de 4,4 heures aux travaux domestiques contre une moyenne de 7 h pour leurs conjointes.

Par ailleurs, beaucoup de femmes refusent d'inscrire le problème dans une logique féministe. Même si elle dénonce la passivité des hommes, l'auteure Sophie Legault préfère se présenter comme une « féminine » et dit avoir pratiquement capitulé pour ce qui est d'une plus grande participation des pères. « Je ne suis pas découragée, je suis réaliste. J'ai lâché ce rêve-là. »

Les solutions qu'elle mentionne dans son livre supposent toutes exclusivement une réorganisation de la vie de la femme. Elle parle d'une amie qui décide d'alléger son horaire. Une autre a décidé de changer de travail. Ou encore, on opte pour du temps partiel. Selon M^{me} Legault, le gouvernement devrait d'ailleurs encourager davantage le travail et les garderies à temps partiel.

Elle n'est pas la seule à voir les choses ainsi. L'auteure Annie Cloutier a fait beaucoup de bruit récemment avec sa sortie publique sur la maternité. Selon elle, on déprime trop le travail à la maison et notre priorité devrait aller à la « valoriser ». Pour favoriser la réinsertion professionnelle des mères, pourquoi ne pas reconnaître dans les *curriculum vitae* la valeur des compétences acquises à la maison ?

Jeune, elle a décidé d'interrompre ses études pour rester à la maison et s'occuper des enfants. Elle raconte qu'elle était à l'époque une « altermondialiste » critique du système, que ce choix correspondait à ses valeurs. Elle reproche aux féministes de valoriser uniquement le travail.

Or, d'autres comme Hélène Charron, croient que la seule façon de valoriser le travail domestique est de forcer les hommes à s'y frotter davantage. « Oui, il faut critiquer l'organisation du travail », dit-elle, mais « il ne faut pas que ce soit juste une affaire de femmes ».

Le Devoir

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h Renseignements et administration : 514 985-3333



Le Devoir sur ledevoir.com



sur Facebook et sur Twitter

La rédaction

Au téléphone 514 985-3333 / 418 643-1541
Par courriel redaction@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3360

Publicité

Au téléphone 514 985-3399
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305
Par télécopieur 514 985-3390

Avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514 985-3344
Par courriel avisdev@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3340

Petites annonces et publicité par regroupement

Au téléphone 514 985-3322
Par télécopieur 514 985-3340

Abonnements (lundi à vendredi, 7 h 30 à 16 h 30)

Au téléphone 514 985-3355
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 463-7559
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-5967

Agenda culturel

Au téléphone 514 985-3346
Par télécopieur 514 985-3390